

/ RAPPORT D'ACTIVITÉ 2014

DIRECTION DES BIBLIOTHÈQUES UNIVERSITAIRES

UNIVERSITÉ SORBONNE NOUVELLE
PARIS 3 /



Membre fondateur de Sorbonne Paris Cité

LE MOT DE LA DIRECTRICE

L'année 2014 a été décisive pour le projet de relogement de l'université. Suite au communiqué du 18 octobre 2013 de Geneviève Fioraso, alors ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche, la dynamique de programmation des nouveaux espaces a été lancée, avec un calendrier assez resserré sur l'année 2014 : en effet le document final de programmation immobilière « Relogement du site Censier sur le site Nation » a été validé en avril 2014.

Ce projet permet de rassembler à Nation 11 bibliothèques en une, celle-ci faisant la part belle aux espaces publics en augmentation, aux places diversifiées, aux salles de travail en groupe et de formation, au libre accès, aux collections.

Depuis 2012, toutes les actions entreprises par la DBU ont pris en compte le futur déménagement et le rassemblement des bibliothèques, des personnels qui y travaillent, des collections qu'elles abritent. A partir de 2014, un tournant décisif a été marqué puisque le relogement s'est concrétisé par un projet défini. C'est une grande opération de réorganisation, de programmation, d'accompagnement qu'il va falloir mener d'ici à 2018, tout en prenant en compte l'innovation pédagogique et technologique et en maintenant une activité importante, à Censier notamment.

Si les indicateurs témoignent d'un tassement des entrées et des prêts, ce n'est pas une surprise dans le paysage documentaire d'aujourd'hui où une part croissante est prise par l'utilisation de la

documentation électronique. Par ailleurs les locaux actuels des bibliothèques, notamment en ce qui concerne la BU, sont trop petits, mal adaptés aussi bien au travail en groupe qu'au travail silencieux.

La DBU prépare l'avenir avec une politique d'enquêtes auprès des publics, celles-ci se dérouleront sur 5 ans (2014-2018), sous diverses formes, faisant le lien entre les services rendus et les services à rendre. Déclinée en plusieurs volets, le premier a commencé en 2014, axé sur une photographie de l'activité en service public, notamment le renseignement bibliographique.

Un autre chantier très important mené en 2014 et qui s'inscrit également dans la perspective du futur rassemblement a été celui de la politique documentaire. L'ancienne charte datant de 2003, il était plus que temps de la faire évoluer, préalable nécessaire à la mise en place d'un plan de développement des collections.

2014 a vu également la prise en charge par la DBU de l'UE de méthodologie de la recherche documentaire en master 1 pour tous les départements, soit une augmentation de près de 300% de l'effectif formé.

Sans oublier nos partenaires de la COMUE, avec lesquels l'année 2014 a été l'occasion de travailler à un projet commun de mutualisation de la formation des usagers aux compétences informationnelles, au sein du groupe de SPC « formation des usagers », lancé en fin 2013.

SOMMAIRE

LA DBU EN 2014	4
PROJETS 2014	6
SERVICES AUX PUBLICS	12
BIBLIOTHÈQUE NUMÉRIQUE & INFORMATIQUE	21
COLLECTIONS	22
COLLECTIONS / BIBLIOTHÈQUES ASSOCIÉES / FONDS SPECIALISÉS	30
ADMINISTRATION & AFFAIRES GÉNÉRALES	34
ANNEXES	40

LA DBU EN 2014

VOTE PAR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA SORBONNE-NOUVELLE DU PROGRAMME DU FUTUR BATIMENT « NATION »

Avril. Avec l'appui du cabinet de programmistes Athegram, la DBU a pris part à la rédaction du document global. La future bibliothèque aura une surface utile d'environ 5 200 m² et pourra accueillir environ 1100 usagers.

— Janvier

— Février

— Mars

— Avril

— Mai

— Juin

PLAN DE CONSERVATION PARTAGEE DES PERIODIQUES EN ILE-DE-FRANCE

28 janvier 2014. Le groupe de travail sur la conservation partagée des périodiques (PCP) en « arts du spectacle » a été lancé début 2014. Ce groupe réunit des institutions documentaires d'Ile-de-France, dont le CTLe, qui est l'opérateur national pour les PCP. Il a pour objectif de rationaliser et mettre en cohérence les collections de périodiques sur un territoire donné. Des échanges de collections permettront la constitution de collections complètes au meilleur coût. Ce travail sur les « arts du spectacle » aura valeur de test et de modèle pour tous les groupes thématiques futurs.

GROUPES DE TRAVAIL « FORMATION DES USAGERS » - SORBONNE PARIS CITE

Depuis la fin 2013, la DBU de la Sorbonne Nouvelle coordonne le groupe de travail sur la formation des usagers à la méthodologie documentaire.

Ce groupe, d'abord informel, est né de la nécessité de mieux coordonner l'offre de formations doctorales proposée par le CFDIP.

Le groupe s'est réuni plusieurs fois en 2014 pour définir les besoins communs des différents établissements. Un projet commun de financement IDEX, soumis début 2015, a porté sur le renforcement des compétences informationnelles par le numérique.

ENQUETE AUPRES DES PUBLICS DE LA DBU

La DBU a mené, fin 2014, la première de deux séries d'enquêtes auprès des publics des bibliothèques de Paris 3.

Il s'agit ainsi de recueillir des données utiles à la préfiguration des services sur le site Nation.

ADOPTION DE LA NOUVELLE POLITIQUE DOCUMENTAIRE DE LA DBU

Septembre. Le Conseil de la Documentation a adopté la nouvelle charte documentaire ainsi que la charte des dons de la DBU.

Ces deux documents ont vocation à orienter les acquisitions et les opérations sur les collections sur la période courant jusqu'à l'installation de la bibliothèque dans les nouveaux locaux de Nation.

Juillet

Août

Septembre

Octobre

Novembre

Décembre

MISE EN ŒUVRE DES NOUVELLES MAQUETTES DE FORMATIONS DES USAGERS

Les nouvelles maquettes de formation, mises en œuvre dans toute l'université, ont permis un profond renouvellement des formats et des modalités de formation à la recherche d'information.

Désormais, la DBU forme tous les L1 et tous les M1 de l'Université. Un dispositif de e-learning a été systématisé, comme l'évaluation de tous les enseignements de méthodologie documentaire

FIN DU CHANTIER DE MISE EN LIGNE RETROSPECTIVE DES THESES DE PARIS 3

Décembre 2014. Le chantier de mise en ligne rétrospective des thèses soutenues entre 2009 et 2013 est achevé. Plus de 700 documents électroniques sont désormais accessibles dans Virtuose+ sur authentification.

PROJETS 2014 / PROGRAMMATION DU BÂTIMENT NATION

Suite au communiqué du 18 octobre 2013 de Geneviève Fioraso, alors ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche, relatif au déménagement de Censier et à une nouvelle construction de 25 000 m² sur le site Nation, un travail très étroit s'est mis en place fin 2013 et durant toute l'année 2014, entre la DBU et Athegram, société de programmation précédemment en charge du programme de relogement sur le site Poliveau.

1^{ère} étape, la définition des besoins : pour cela la DBU a repris tout le travail effectué en amont :

- d'une part les études et préconisations de trois groupes de travail organisés au sein de la DBU (collections, services aux publics, organigramme/espaces professionnels) ; des visites de bibliothèques et *learning centers* en France et à l'étranger ainsi que des stages professionnels ont permis à l'équipe de se forger une culture dans le domaine des nouveaux services et équipements.
- d'autre part les notes collectées à l'issue des rencontres organisées entre la bibliothèque et les vice-présidents sur la place de la pédagogie, de la recherche, du numérique dans leur relation à la politique documentaire et à l'offre de service.

Ces données ont été mises en rapport avec le nouveau contexte du projet : sur 25 000 m² de surface totale pour le pôle Nation, 5 200 m² seront dévolus à la bibliothèque, pour environ 1100 places assises diversifiées, 12 000 ml de collections (dont 52% en libre accès), dans le cadre d'un financement CPER de 25 millions d'euros.



Les contraintes de calendrier ont pesé fortement sur le travail de programmation, elles n'ont pas permis à la DBU de mettre en œuvre une large consultation, que ce soit des usagers étudiants et enseignants chercheurs, des différents partenaires dans l'université, des personnels de bibliothèques. Heureusement le travail déjà effectué a pu être utilisé, et des échanges, certes plus limités, se sont déroulés, notamment une rencontre avec la directrice du département des études théâtrales, en mars 2014, pour les espaces dévolus aux collections et personnels de la bibliothèque Gaston Baty.

La bibliothèque de Nation rassemblera les 11 entités suivantes :

- Bibliothèque Universitaire Censier
- Bibliothèque Gaston Miron – Etudes québécoises
- Théâtrothèque Gaston-Baty
- Bibliothèque du Monde anglophone

- Bibliothèque des études italiennes et roumaines
- Bibliothèque Orient et monde arabe
- Bibliothèque des études portugaises, brésiliennes et d'Afrique lusophone
- Bibliothèque de littérature générale et comparée
- Bibliothèque de linguistique africaine (ILPGA)
- Bibliothèque du CIEH
- Bibliothèque de l'ESIT

C'est donc un très beau projet. Les surfaces allouées à cette bibliothèque seront supérieures aux surfaces actuelles additionnées mais c'est surtout la mutualisation des services et la qualité attendue des locaux et équipements qui seront un gain important.

Entre octobre 2013 et mars 2014, quatre réunions de travail se sont déroulées avec Athegram, elles ont permis à la bibliothèque d'affiner de plus en plus ses besoins (définition des fonctions à remplir, des surfaces nécessaires, des liaisons et accès directs ou aisés) et à Athegram de les transcrire en besoins de surface. Certaines des réunions se sont également déroulées en présence d'une responsable d'opérations de la direction des études de l'EPAURIF.

Le monde de la documentation et du numérique est en constante évolution, aussi est-il très difficile de prévoir de manière précise la nature et les modalités des services à rendre dans les 5 ans. Le choix a

donc été fait de privilégier la diversité des usages et des espaces, la modularité des aménagements, notamment en inscrivant au programme un plancher technique. De multiples salles de travail en groupe matérialisées par des cloisons ou des mobiliers propices au travail collaboratif ainsi qu'un *learning café* permettront les usages du type « 3^{ème} lieu ». Une large réflexion sera conduite avec les usagers afin de mettre en place des services innovants et numériques ; les salles de 8, 10 ou 25 personnes permettront l'organisation de séminaires à proximité de la documentation.

Le 22 juillet 2014 une équipe restreinte de la bibliothèque s'est vue confier les quatre projets des candidats sélectionnés à concourir pour faire l'analyse technique du volet bibliothèque, un rapport argumenté a été rendu par la bibliothèque le 29 août. Le 22 septembre le jury a choisi le lauréat.

Le 20 novembre une réunion utilisateurs / maître d'ouvrage / maîtrise d'œuvre s'est tenue à Censier, consacrée à la reprise de l'esquisse pour les espaces de la bibliothèque universitaire. Les principaux problèmes à ce stade, à savoir les accès, circulations horizontales et verticales, ont trouvé des solutions.

Parallèlement, la DBU a instruit le dossier de tous les chantiers à mener avant déménagement pour l'ensemble des bibliothèques, ainsi que les financements à prévoir soit un minimum de 500 000 €.

PROJETS 2014 / ENQUÊTES DE PUBLIC

Contexte

La dernière enquête menée à la DBU était une enquête « Libqual », conduite en 2009 dont le taux de réponse s'est avéré insuffisant pour être significatif. Les services aux publics ont initié en 2014 une politique d'enquêtes et d'études en vue de deux objectifs principaux :

- mieux connaître les publics et leurs usages d'une part,
- préparer de façon prospective l'organisation et l'offre de services dans le futur bâtiment Nation.

La BU Censier et les BUFR se sont donc impliquées dans ce travail d'enquête, une partie de celui-ci a vocation à être répété chaque année pour pouvoir établir des points de comparaison et dégager des tendances. La responsable des enquêtes a ainsi conduit une veille sur les enquêtes récentes menées en bibliothèques.

Objectifs

L'enquête de 2014 s'est concentrée sur l'activité en salle de lecture, avec comme premier objet d'étude l'activité aux différents points d'accueil. Pour mieux appréhender les interactions aux banques de prêt et de renseignement, l'étude a porté sur les questions des usagers et les réponses données par les bibliothécaires. L'enquête a été subdivisée en deux volets, administrés fin 2014 pour le premier et début 2015 pour le second. Ceux-ci se sont présentés sous la forme d'une grille à remplir par les bibliothécaires durant le service public pendant une semaine complète. Cette démarche pourra être répétée annuellement à différentes périodes de l'année universitaire (premier et second semestre notamment).

Le premier volet (2014) a porté sur les questions des utilisateurs. Le second volet (2015) a pour objectif de mesurer la

qualité perçue des réponses apportées par le personnel.

Les points saillants de la phase "Activité en banque d'accueil"

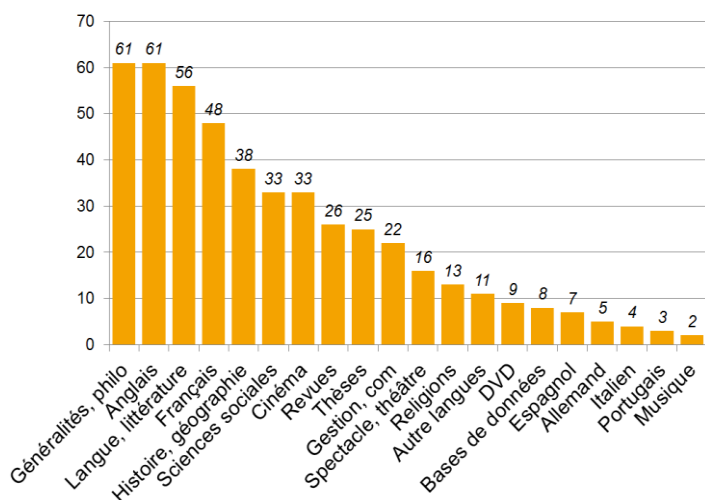
Une identité claire de la bibliothèque, visible pour le public

L'accueil des utilisateurs dans le hall de la BU est important et participe de leur première orientation. La bibliothèque est bien identifiée. Les questions portent ainsi sur le fonctionnement des bibliothèques de la DBU et les horaires des différents services (en premier lieu, les horaires de la BU Censier).

L'activité a été régulière d'un jour à l'autre, avec 208 questions en moyenne du lundi au vendredi. La période d'activité principale s'est située avant 17h. Elle est répartie entre les deux salles dans une proportion de 28 % en salle de la Clef et de 72 % en Salle Santeuil.

Des collections attractives qui répondent aux besoins documentaires

Les résultats ont montré une activité significative liée aux collections : 45 % des 1 087 questions ont porté sur des sujets documentaires. Cela reflète une attractivité des collections et une réelle utilisation de la documentation dans les usages sur place. Les questions documentaires ont porté principalement sur les grands secteurs de collections et ont correspondu majoritairement aux départements d'enseignement dont les effectifs étudiants sont les plus nombreux. Les différents fonds d'appui ont semblé bien exploités.

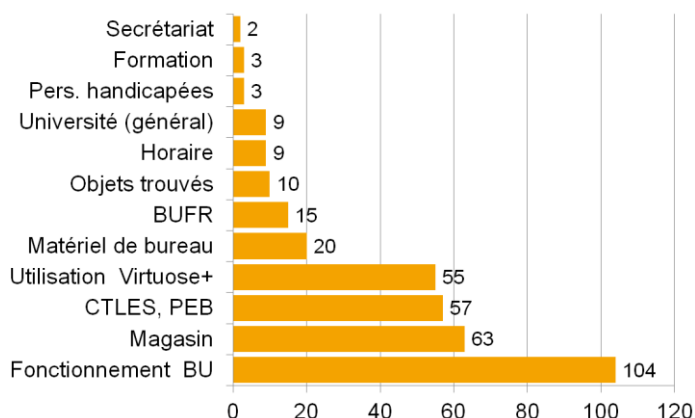


Graphique 1 - Répartition par domaines des questions documentaires posées à la BU Censier

Un besoin de services informatiques fonctionnels

Les questions techniques ont représenté 33 % des questions. L'utilisation de la Wifi est arrivée en tête des préoccupations, notamment du fait de son instabilité, juste avant les clients légers dont le passage à l'authentification a induit de multiples recours au personnel.

Les questions sur les services ont représenté 21 % des questions, sur lesquelles 47 % ont été des demandes portant sur le Prêt entre bibliothèques (soit 11 % rapporté au total des questions), les



Graphique 2 - Répartition par sujet des questions portant sur les services

communications depuis le CTLES ou les magasins. L'activité liée aux collections s'est révélée, là encore, significative.

Des questions bibliographiques simples

Le premier type de question bibliographique posé a concerné des recherches de type "auteur-titre". Les recherches sur des "sujets" sont venues en second.

Des questions documentaires résolues à 90 %

Trois questions ont porté sur l'évaluation de l'interaction personnel-utilisateur en se fondant sur la perception de l'agent en poste : il s'est agi d'indiquer le niveau de difficulté de la question posée, le degré de résolution apporté et enfin la satisfaction perçue de l'utilisateur. Les questions posées ont majoritairement été du type "auteur-titre". Celles-ci sont souvent faciles à renseigner : un recours au catalogue a lieu dans 75 % des cas. En deuxième lieu, la résolution de la question a pu passer par une recherche du document demandé dans le Sudoc.

Ces questions ont pris en moyenne moins de 5 minutes mais ont permis d'amorcer une formation si la disponibilité de l'usager le permettait. Les réponses ont trouvé une résolution complète à 90 %.

Cette politique d'enquête est poursuivie en 2015 par un questionnaire à destination du public, en cours de dépouillement, pour mieux cerner ses usages et ses besoins en salle de lecture et par la réédition de l'enquête aux points d'accueil pour consolider ces premiers résultats.

PROJETS 2014 / POLITIQUE DOCUMENTAIRE

La DBU a entrepris, en 2014, de mettre à jour et compléter l'ensemble de ses documents de politique documentaire, qui dataient pour la plupart de 2003. Ceux-ci ont pour objectif de cadrer les opérations de collections dans les bibliothèques de la Sorbonne Nouvelle (acquisitions, désherbage, complémentarité électronique / papier) afin d'harmoniser les pratiques entre les différents sites et de formaliser les orientations de l'Université dans le choix des collections à développer. La perspective du déménagement sur le site Nation a largement dicté les orientations choisies. La meilleure prise en compte de la documentation électronique a formé l'autre pôle de la réflexion menée. A l'horizon de l'installation dans les nouveaux locaux de l'Université, de nombreux chantiers vont devoir être menés. Au moment où les premières de ces opérations vont commencer à être mises en œuvre, ces documents de politique documentaire ont vocation à donner aux bibliothécaires comme aux interlocuteurs et aux usagers de la DBU les outils de compréhension de l'évolution à moyen terme des choix documentaires de la Sorbonne Nouvelle.

Ce travail important, mené par le pôle Collections, a consisté en la rédaction de deux textes de cadrage : la charte documentaire et la charte des dons. Ces deux documents ont été transmis au vice-président Recherche puis adoptés par le conseil documentaire de septembre 2014.

Le travail sur la charte documentaire s'est dans un premier temps appuyé sur une réflexion menée en interne par les acquéreurs. Un certain nombre de principes généraux ont ainsi pu être formalisés. La vocation de la DBU à acquérir pour tous les

niveaux (de la Licence au Doctorat et à la recherche) a été réaffirmée avec un accent particulier vers les collections de manuels, de méthodologie, utiles à la réussite en Licence. La coordination des acquisitions papier/électronique constitue aussi le second grand chantier sur lequel la DBU va se mobiliser. Le maintien d'une forte proportion de documents en langues originales est, enfin, une spécificité que la DBU souhaite conserver.

Une typologie des fonds de la DBU a permis de définir des règles générales de développement des collections différenciées :

Les **fonds développés jusqu'au niveau « recherche »** recouvrent principalement les collections du CADIST ainsi que celles portant sur l'aire anglophone. Historiquement très développées à Paris 3, cet ensemble documentaire sera particulièrement suivi sur la période 2015-2018.

D'autres **points forts des collections** de la DBU correspondent aux départements à large effectif (étudiants comme enseignants-chercheurs). Ces fonds (cinéma, théâtre, littératures et civilisation francophones, hispanophones, linguistique) seront développés jusqu'au niveau « recherche ». Pour autant, l'exhaustivité ne sera pas systématiquement recherchée dans les domaines les plus spécialisés. Un échantillon représentatif des recherches en cours formera la base des acquisitions dans ces domaines.

La Sorbonne Nouvelle abrite par ailleurs des **collections très peu représentées en France**. Elle possède ainsi beaucoup d'*unica* en Italien, en Arabe, en Portugais et en Allemand. Pour ces fonds moins couramment représentés dans les bibliothèques, un effort budgétaire particulier sera consenti par la DBU.

Enfin, pour assurer la cohérence et la transversalité des collections, **des fonds dits d'appui** seront développés, sans qu'ils aient vocation à une conservation pérenne ni à l'exhaustivité.

En parallèle de cette charte générale, un document plus spécifique a été consacré aux dons. Cette source importante

d'enrichissement des collections devait, en effet, recevoir un cadrage plus formalisé afin d'éviter les redondances dans les collections et permettre un traitement plus fluide, en interne, des documents reçus.

Tous ces documents sont désormais consultables sur le site de la DBU.

PROJETS 2014 / THÈSES EN LIGNE

Le service des thèses a réalisé le catalogage rétrospectif d'environ 700 thèses électroniques déposées entre 2009 et 2013. Cet important chantier a permis de mettre la quasi-totalité du corpus des thèses électroniques de l'université en ligne sur Virtuose+

Le circuit informatique mis en place permet d'assurer une diffusion respectueuse du choix des auteurs et prenant en compte les restrictions relevant du droit de propriété intellectuelle : ainsi, si un certain nombre de thèses est en accès libre de type « internet », une grande majorité est accessible par authentification (utilisation des identifiants « iSorbonne »).

Le catalogage et la mise en ligne des thèses déposées au cours de l'année 2014, au nombre de 179, sont à présent réalisés

dès que possible, généralement quelques semaines ou quelques mois après la fin des opérations de dépôts par les auteurs.

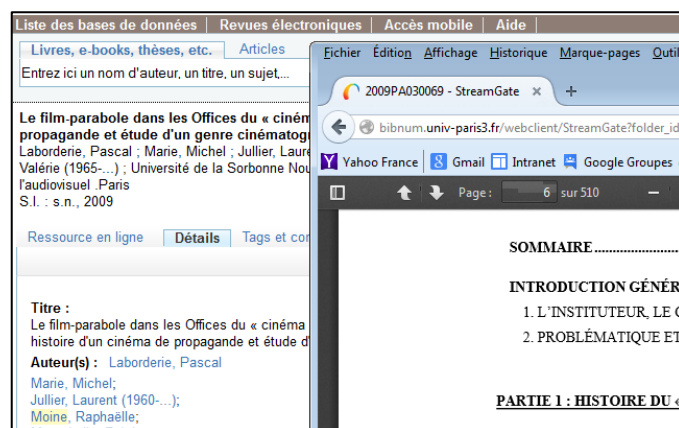


Figure 1 - Capture d'écran d'une thèse accessible dans Virtuose+

SERVICES AUX PUBLICS / CHIFFRES CLÉS 2014

532 424

Nombre d'entrées à la DBU en 2014

297 337

Pages vues sur le site web de la DBU.
En hausse de 20 % par rapport à 2013

474

Nombre de demandes satisfaites de PEB
adressées à la DBU

337

Nombre moyen de sessions par jour sur le
site de la DBU.

767 826

Nombre de recherches (simples et
avancées) lancées dans Virtuose+.
Hausse de 5% par rapport à 2013.

98 173

Nombre de prêts réalisés en 2014
Baisse de 3,9 % par rapport à 2013.

1 239

Nombre de communications de documents
(périodiques, monographies et thèses)
depuis le CTLes

2 553

Nombre d'utilisateurs ayant suivi une formation
documentaire à la DBU

276

Sessions de formation organisées

SERVICES AUX PUBLICS

Mesure de l'activité 2014

Les entrées

L'année 2014 a connu une évolution sensible du nombre des entrées à la DBU. A quelques exceptions près, les visiteurs ont été moins nombreux que les années précédentes.

Nombre d'entrées	2012	2013	2014
BU Censier	510 210	512 154	467 314
BUFR intégrées	63 640	69 516	65 108
TOTAL	573 850	581 670	532 424

Tableau 1 – Nombre d'entrées à la DBU (2012-2014)

Il serait intéressant de croiser les chiffres « d'entrées physiques » avec les « entrées virtuelles » à la bibliothèque (connexions aux bases de données depuis l'extérieur des salles de lecture). Ces données pourraient constituer l'indicateur le plus pertinent de l'activité des bibliothèques. Des difficultés de paramétrage des applications ont pour l'instant retardé la mise en œuvre d'un tel rapprochement de données. Celui-ci deviendra possible courant 2015 et permettra de mieux mettre en évidence les usages 'hors-site' de la documentation.

Les usagers

La DBU a compté 9 137 lecteurs actifs (ayant effectué au moins un emprunt dans l'année). Ce chiffre est en petite diminution par rapport aux années précédentes. Le tableau suivant fait la

synthèse des lecteurs actifs par principaux types de publics en 2014 :

Nombre de lecteurs (inscrits / actifs)	
Niveau L	4 273
Niveau M	2 530
Niveau D	806
Capes / Agrégation	175
Étudiants étrangers	367
Enseignants Chercheurs	250
Enseignants chercheurs extérieurs	75
Étudiants extérieurs	261
BIATSS Paris 3 et DBU	130
Autres lecteurs	270
TOTAL	9 137

Tableau 2 - Nombre lecteurs inscrits / actifs à la DBU en 2014

Les taux de pénétration sont donc restés en 2014 très proches de ceux de 2013 :

Taux de pénétration en %	2013	2014
Niveau L	43,47 %	45,12 %
Niveau M	49,47 %	50,91 %
Niveau D	58,35 %	56,40 %

Tableau 3 - Taux de pénétration de la DBU : nombre de lecteurs actifs rapporté au nombre d'étudiants de Paris 3 par niveau

Les prêts

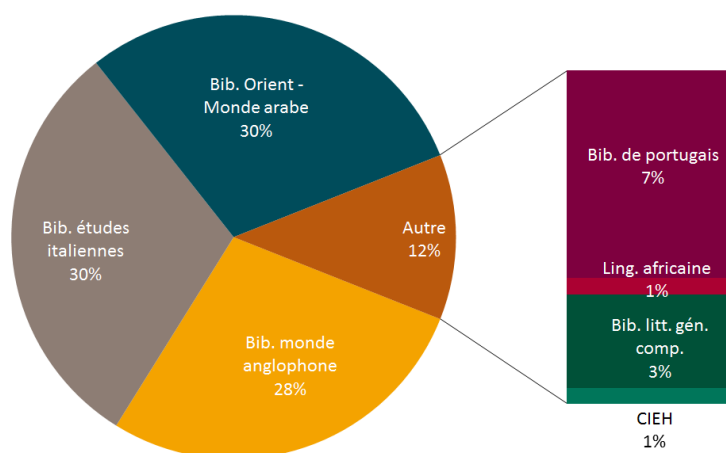
L'activité de prêts de la DBU a connu un tassement en 2014. La tendance est la même pour l'ensemble des bibliothèques universitaires françaises.

Nombre de prêts	2013	2014
BU Censier	91 504	88 769
CADIST	554	571
Monde Anglophone	2 615	2 426
Etudes italiennes	3 195	2 659
Linguistique africaine	94	53
Littérature générale et comparée	324	293
Bib. Orient – Monde arabe	2 246	2 580
Études portugaises	674	653
CIEH	0	6
TOTAL	101 214	98 173

Tableau 4 - Nombre de prêts à la DBU en 2013 et 2014

La baisse globale de l'activité d'emprunt de documents ressort à environ 4 % sur une année. Elle s'explique largement par l'essor de la documentation électronique et par les nouvelles pratiques étudiantes d'accès à l'information. Les bibliothèques de lettres et sciences humaines, qui n'ont pas connu d'effondrement des prêts comme les institutions juridiques ou médicales, continuent donc de se distinguer par un usage plus intensif du papier. En 2007, déjà, la DBU avait vu l'activité de prêts passer sous la barre des 100 000 transactions annuelles.

La répartition de l'activité de prêts des BUFR ne connaît pas d'évolution notable par rapport à l'an dernier.



Graphique 3 - Répartition des prêts en BUFR intégrées

Usages des ressources électroniques

La mesure de l'usage des ressources électroniques a été, comme les années précédentes, rendue difficile par des obstacles techniques. D'une part, les éditeurs ont peiné à fournir des données exploitables. Ensuite, les ressources étant mutualisées entre les trois institutions documentaires de Paris 3, les données fournies ont parfois inclus les connexions émanant des trois institutions. Enfin, le logiciel d'analyse des connexions aux bases n'a pas encore été déployé. Il le sera courant 2015.

Certaines bases ont vu leur taux de consultations stagner, comme celle de Gale / Cengage, ou baisser sensiblement comme les Classiques Garnier ou Jstor. À l'inverse, d'autres ont connu un regain d'intérêt comme les bases de ProQuest (+6,3%), voire une progression spectaculaire comme les Oxford Journal (+158%).

Nom de la base	Nombre de ...			
	Sessions	Recherches	Téléchargements 2014	RAPPEL 2013 Téléchargements
Cairn**	NC	NC	46 927	27 711
Bases Cengage*	15 624	15 700	58 764	60 921
Classiques Garnier*	1 595	6 657	37 328	43 581
EBSCO Host *	35 768	33 098	104 614	NC
JSTOR**	24 466	21 207	48 743	60 330
Bases Proquest*	NC	NC	14 272	13 429
Muse**	5 401	5 078	9 590	9 385
Oxford Journals **	NC	NC	6 657	2 577

Tableau 5 - Utilisation de quelques bases de données importantes de Paris 3 en 2014 (chiffres éditeurs)

NOTES SUR LE TABLEAU

NC : chiffres non communiqués

* DBU seule

** DBU + BSB + BSG (pour des raisons techniques, il n'est pas possible de séparer les usages des trois bibliothèques de l'ensemble « Paris 3 »)

BASES CENGAGE : ensemble de bases édité par Gale : Business Insights, Eighteenth Century Collections, Gale virtual reference library, Informe Academico, Literature criticism online, Literature Resource Center, Literature Resources, News Vault, Northern Ireland a divided community, Scribner Writers Online, Times Digital Archive, TLS Centenary Archive, Twayne's Authors Online, World History in context.

BASES PROQUEST : Acta Sanctorum, American Film Institute, Dissertations & Theses : The Humanities and Social Sciences Collection and UK & Ireland, Early English Books Online, Ethnic News Watch, FIAF, Film Index International, Historical Newspapers The Guardian and The Observer Historical Newspapers The New York Times Historical Newspapers: The Washington Post, Index Islamicus, International Index to the Performing Arts, Linguistics and Language Behavior, Literature Online, MLA International Bibliography, Periodicals Archive Online, Periodicals Index Online, Prisma, Teatro español del Siglo de oro, Twentieth century American poetry

PEB, demandes CTLes, Communications sur place

Le service de demandes, par le site web, de documents conservés au CTLes est désormais bien connu des usagers. 1 239 demandes ont été satisfaites en 2014 (monographies et périodiques). Le chiffre atteignait 1 180 en 2013. 12 385 communications ont été effectuées depuis les

magasins en 2014. Ce chiffre important reflète, pour une part, le fait qu'un nouveau magasin abrite, depuis 2013, les collections d'allemand de l'ex-bibliothèque d'Asnières.

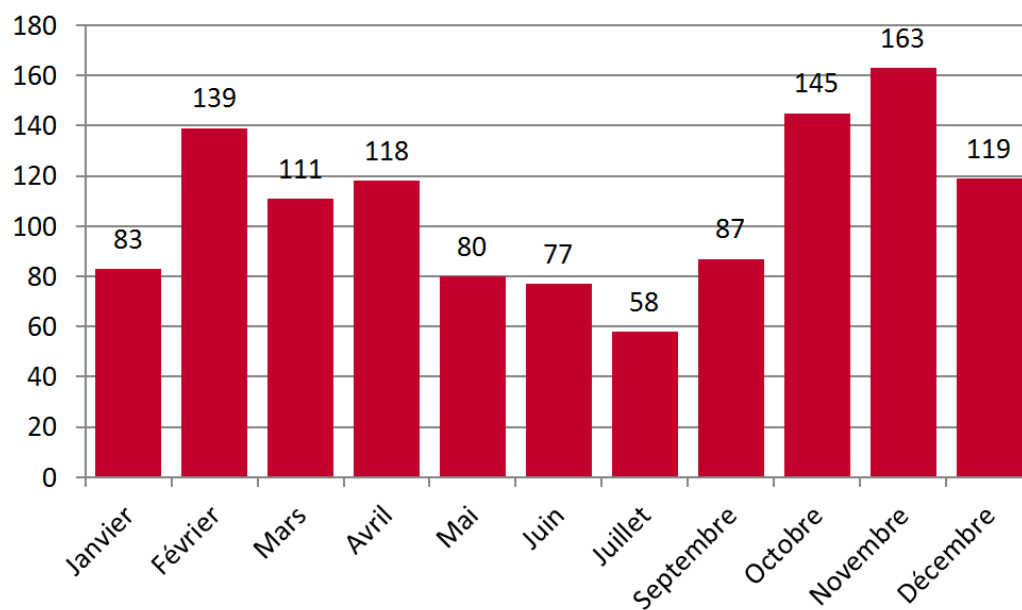
Le service de prêts entre bibliothèques (PEB) a été dynamique en 2014, comme le tableau suivant en témoigne :

PEB	Livres		Autres documents		Total
	Français	Étrangers	Français	Étrangers	
Fournisseur	208	35	194	37	474
Emprunteur	77	14	28	2	121

Tableau 6 - Synthèses du PEB en 2014

L'activité de fourniture de documents est ainsi passée entre 2013 et 2014 de 271 documents envoyés à 474. La hausse est aussi sensible mais plus modeste pour le

PEB receveur puisque la DBU a transmis pour ses usagers une vingtaine de demandes supplémentaires par rapport à 2013.



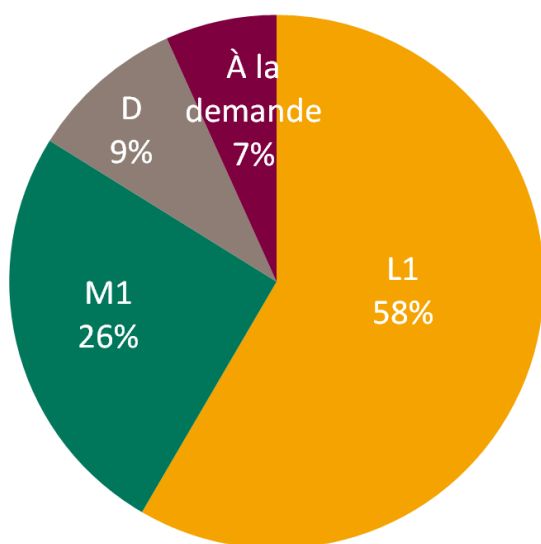
Graphique 4 - Répartition mensuelle des communications de documents depuis le CTLes

La formation des usagers

Les formations 2014 en quelques chiffres

En 2014, la DBU a formé 2 553 usagers, tous niveaux confondus. Elle a assuré 276 sessions de formation (hors visites de bibliothèques extérieures).

Le graphique ci-dessous exprime la répartition par niveau des formations assurées pour l'année 2014 :



Graphique 5 - Répartition des formations par niveaux

Les formations intégrées

De nouvelles maquettes d'enseignement documentaires

À la rentrée 2014, la nouvelle maquette de formations pour les L1 et M1 a été mise en place, à l'issue d'une validation au CEVU en mai 2013.

Elle s'est traduite par une augmentation substantielle du nombre d'étudiants formés et de séances assurées :

- En L1, tous les groupes reçoivent désormais deux formations d'1h30 à la bibliothèque
- En M1, les étudiants de tous les départements reçoivent également deux séances de 2h, lorsque celles-ci ne concernaient qu'une minorité de départements auparavant.

En Licence 1

Les séances de formation proposées aux primo-arrivants, dans le cadre de l'UE de Méthodologie du Travail Universitaire (MTU) visent à initier les étudiants à la documentation universitaire, tant physique (se repérer dans les salles de lecture, utiliser les services sur place) qu'électronique (découvrir les ressources en ligne). Le travail de collaboration avec les enseignants de MTU s'est donc vu accru. Un formulaire de contact permet aux bibliothécaires de sonder les enseignants sur les thèmes abordés dans leurs cours, des ressources ou ouvrages qu'ils souhaiteraient voir aborder, ce qui permet de personnaliser au mieux les séances documentaires, et de les ancrer dans le contexte disciplinaire des étudiants.

La DBU a ainsi accueilli 79 groupes (deux fois chacun), soit 1493 étudiants.

La DBU ne recrute les tuteurs qu'à partir du niveau M1. La tendance observée en 2013-2014 se confirme : la majorité d'entre eux est en M2, une seule tutrice en doctorat.

	2014-2015	2013-2014
M1	7	4
M2	12	8
D	1	2

Tableau 7- Répartition des tuteurs recrutés par niveaux d'étude

La formation reçue à la bibliothèque est ensuite évaluée de manière obligatoire par un test sur la plate-forme iCampus. La note obtenue est intégrée à la note globale de MTU. Ce test a été passé par 61% des

inscrits, qui ont obtenu en moyenne 17/20. Le tableau suivant synthétise par départements d'enseignement l'activité de formation des L1:

Département	Nombre de groupes	Nombre d'étudiants *	Nombre moyen d'étudiants par groupe	Nombre d'étudiants ayant passé le test	Proportion d'étudiants ayant passé le test**	Moyenne (/20)
Allemand				<i>Formations au second semestre</i>		
Anglais	12	116	10	<i>Pas de test cette année</i>		
Arabe				<i>Pas de formation cette année</i>		
Cinéma	8	196	25	245	70 %	16,5
Communication	6	117	20	133	77 %	17
Espagnol	6	91	15	68	51 %	16,5
ILPGA	7	99	14	108	66 %	17
Italien	1	12	12	16	47 %	17
LEA	16	467	29	455	63 %	17
Lettres modernes	13	205	16	<i>Pas de test cette année</i>		
Médiation culturelle	7	137	20	<i>Pas de test cette année</i>		
Portugais	1	16	16	12	52 %	16,5
Théâtre				<i>Pas de formation cette année</i>		
TOTAL	79	1493	18	1037	61 %	17/20

* Ce chiffre ne compte que les « étudiants uniques », qui sont venus deux fois. Il est à multiplier par deux pour connaître le nombre de « sièges occupés », soit 2 986.

** Proportion d'étudiants calculée par rapport aux inscrits dans le département et non par rapport aux présents aux formations

Tableau 8 - Synthèse des évaluations en L1

En Master 1

La DBU prend désormais totalement en charge l'UE de Méthodologie de la recherche documentaire (MRD) pour tous les départements, qui se décline ainsi : 12h au total, dont 4h de TD et 8h de travail en ligne sur iCampus, évaluations comprises.

Véritable expérimentation, cette formule mixte vise à assouplir l'enseignement méthodologique, en permettant à chaque étudiant de suivre son parcours de formation à son rythme. Le cours en ligne reste en effet ouvert toute l'année universitaire, afin que les étudiants puissent s'y référer à tout moment. Il se compose de quatre sections logiques, correspondant aux quatre étapes de la recherche documentaire (définir son sujet, trouver ses ressources, évaluer les

informations trouvées, mettre en forme le fruit de ses recherches), le tout fondé sur le référentiel national des compétences informationnelles.

En outre, les étudiants peuvent mettre en pratique la théorie acquise sur iCampus et poser toutes leurs questions aux enseignants lors des TD. Tous les étudiants suivent ainsi deux séances de TD articulées autour de leur travail bibliographique en vue de la rédaction du mini-mémoire. Le contenu des séances est adapté à leur discipline.

Les TD sont assurés par une équipe de huit enseignants, recrutés et formés par la DBU parmi les doctorants.

Le bilan des notes attribuées en 2014 est le suivant :

Département	Nombre d'étudiants ayant passé le test / Nombre total d'étudiants du département	Proportion d'étudiants ayant passé le test	Moyenne (/20)
Allemand	16 / 19	84 %	16,5
Anglais	140 / 181	77, 5 %	16,5
Arabe	18 / 35	51 %	15
Cinéma	123 / 197	62,5 %	17
ILPGA	16 / 20	80 %	16
Italien	9 / 11	82 %	16
Littérature générale et comparée	65 / 94	69 %	16, 5
Lettres modernes	152 / 220	69 %	16,5
Portugais	9 / 12	75 %	14
Théâtre	88 / 121	77,5 %	16,5
TOTAL	636 / 910	73%	16/20

Tableau 9 - Synthèse des évaluations en M1

Les autres formations

Les formations doctorales

La DBU propose un catalogue de formations aux doctorants des cinq Écoles doctorales de la Sorbonne Nouvelle, ainsi qu'à tous les doctorants de la communauté Sorbonne-Paris-Cité, dans le cadre de la mutualisation des formations doctorales entre bibliothèques membres. Les unités de formations proposées sont :

Trois modules progressifs de recherche documentaire

- Module 1 : Panorama des ressources documentaires en LSH
- Module 2 : Maîtrise des outils de la recherche
- Module 3 : Découverte des ressources spécialisées dans un domaine
- Des modules complémentaires :
 - Gestion bibliographique par Zotero et Dépôt de la thèse
 - Des visites approfondies des départements intéressant les sujets de thèse des doctorants de

la Bibliothèque nationale de France

- Des conférences sur la propriété intellectuelle et la bibliométrie appliquée aux sciences humaines

En 2014, le nombre de doctorants formés s'inscrit en hausse de 40 % par rapport à 2013. Le tableau suivant montre la répartition des formations par type :

	Nombre de sessions	Nombre de doctorants	Rappel 2013
TD	25	239	111
Visites	6	6	27
Conférences	2	55	76
TOTAL	33	300	214

Tableau 10 - Synthèse quantitative des formations doctorales

Formation des étudiants étrangers

En collaboration avec le Service des Relations Internationales, la DBU accueille chaque année les étudiants du programme Erasmus au mois de septembre. Outre une visite des salles de lecture, nous leur proposons une initiation à l'utilisation des outils de recherche et des ressources électroniques de la bibliothèque ainsi que des visites d'autres bibliothèques parisiennes (Bibliothèque nationale de France, Bibliothèque publique d'information, Sainte-Barbe et Sainte-Geneviève).

En 2014, les étudiants étrangers ont été particulièrement nombreux à suivre ces formations puisque 140 ont suivi les TD (contre 110 en 2012) et 32 une visite de bibliothèque extérieure.

Formation à la demande

Les enseignants ont la possibilité de solliciter de la DBU des formations hors cursus, adaptées au profil du groupe d'étudiants. De même, la DBU intervient dans les journées de rentrée de divers cursus, pour y assurer une initiation à la recherche documentaire. Ce service touche les niveaux

du DU au M2. 12 sessions ont ainsi été élaborées en 2014, soit 172 étudiants formés.

Rue des facs

En 2014, les 25 bibliothèques franciliennes membres du service Rue des Facs ont envoyé 1 648 réponses bibliographiques (contre 1 794 en 2013 et 1 345 en 2012), réparties en 13 thématiques.

En 2014, l'équipe de la DBU, composée de 10 répondants pour 8 thématiques, a répondu à 160 questions (contre 90 en 2013), soit 11,4 % du total (contre 5,6% en 2013). Cette forte participation au service en fait le premier établissement répondant sur 25.

Les questions sont les plus nombreuses en Droit (327) Histoire-Géographie (186) et Sciences Eco-Gestion (141) puis en Arts (136) et Littérature-Linguistique (120).

BIBLIOTHÈQUE NUMÉRIQUE & INFORMATIQUE

Authentification sur les postes publics

La DSIC a basculé en octobre 2014 la totalité des postes publics des bibliothèques de Paris 3 en mode authentifié. Les usagers ont dû, dès lors, renseigner leurs identifiants iSorbonne pour accéder à leurs services en ligne. La charte Renater rendait depuis longtemps nécessaire ce changement. La fiabilisation de ce service a nécessité beaucoup de temps.

Matériel / RFID

Un portique RFID a été installé à la bibliothèque de Portugais et a permis de comptabiliser les entrées. A la BU Censier, les deux automates de prêt ont été mis en service continu : l'un d'entre eux a été déplacé en salle de la Clef pour assurer dans cet espace la présence d'une fonction de prêt des documents.

Numérisation

La DBU a poursuivi son partenariat avec Canopé - CNDP (Centre National de Documentation Pédagogique) et continué la numérisation de 158 films de la cinémathèque centrale de l'enseignement public au cours de l'année. La mise en ligne de ces films permet le visionnage de plus de 495 films numérisés accessibles depuis le catalogue Virtuose+.

Projet SGBm à Sorbonne Paris Cité

La DBU Paris 3, associée avec d'autres établissements membres de la COMUE Sorbonne Paris Cité, a signé l'accord-cadre de l'ABES relatif au projet national « SGBm » (système de gestion de bibliothèques mutualisé). Ce projet prévoit à terme l'adoption d'un outil commun de gestion pour l'ensemble des bibliothèques de SPC signataires de cet accord. La mise en production est prévue en 2017/2018.

COLLECTIONS / CHIFFRES CLÉS 2014

854 035 €

Budget documentaire de la DBU en 2014. Inclut les monographies, les périodiques, les ressources électroniques et le CADIST. Hors dépenses documentaires des départements et des bibliothèques associées.

10 138

Nombre de volumes acquis par la DBU (hors bibliothèques associées) en 2014.
En augmentation de 1,42 % par rapport à 2013

193

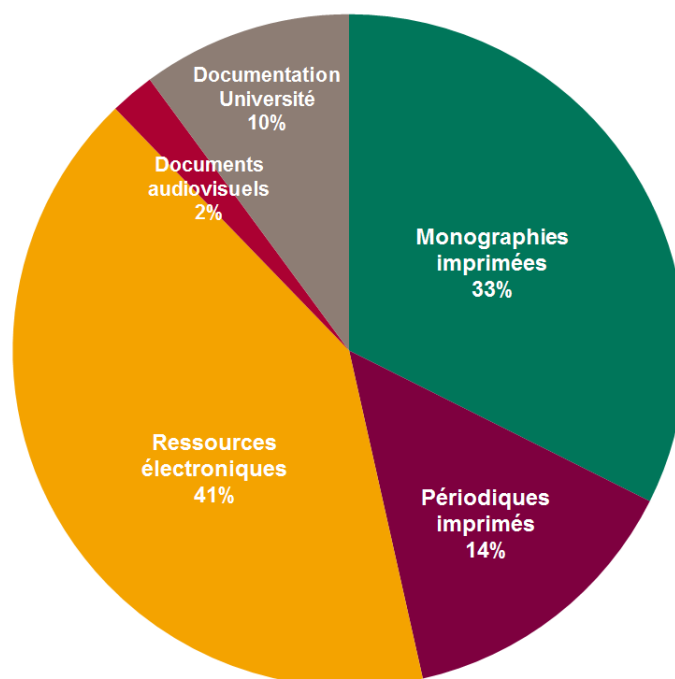
Nombre de bases de données onéreuses accessibles dans Virtuose+. Dont 134 acquises sur le budget propre de la DBU.

1 290

Nombre de titres de dons traités en 2014

2423,76

Nombre de mètres linéaires de documents de la DBU stockés au CTLeS



Répartition des crédits consommés par types de supports et services de destination en 2014.

COLLECTIONS

Budget documentaire

La somme totale consacrée par la DBU à la documentation en 2014 s'est élevée à 1 010 054 €.

Cette somme globale comprend les crédits dépensés au titre du SUDOC (12 562 €), de la reliure (28 226 €) et du CTLes (19 833 €). Les dépenses correspondant plus strictement à des achats de documentation s'élèvent donc à 949 923 €. La DBU (BU Censier, CADIST et bibliothèques intégrées) a consommé 854 035 €. Les crédits de documentation de l'Université (documentation des services, composantes et bibliothèques associées) ont atteint 95 888 €, en augmentation de 17 %.

La répartition en a été la suivante :

Types de documents	Crédits consommés	%
Monographies imprimées	307 754 € dont 49 285 € CADIST	33 % 47 %
Périodiques imprimés	133 807 € dont 7 051 € CADIST	14%
Ressources électroniques	392 239 € dont 47 545 € CADIST	41 %
Documents audiovisuels	20 235 €	2 %
TOTAL*	854 035 €	90 %
Documentation Université**	95 888 €	10 %
TOTAL Général	949 923 €	100 %

Tableau 11- Répartition par type de documents de la consommation des crédits documentaires à l'Université

* comprend la BU, les BUFR intégrées et le CADIST

** Comprend les crédits « Universités » affectés aux dépenses des composantes et des bibliothèques associées

Les monographies imprimées

Données générales

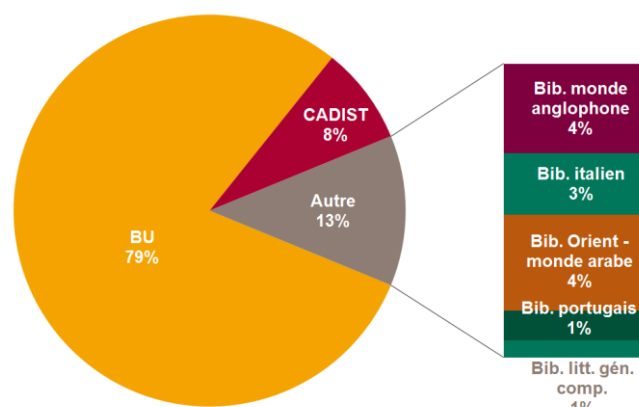
Les achats monographies constituent toujours une part importante de

l'accroissement des collections de la DBU. La ventilation des crédits entre entités n'a quasiment pas varié par comparaison à celle de l'an dernier :

Composantes de la DBU	Nombre de volumes acquis	% des acquisitions en 2014
BU Censier	8 280	69 %
CADIST	838	7 %
Bib. intégrées	1 263	11 %
Total BU et BUFR intégrées	10 138	87 %
Bib. associées	1 607	13 %
TOTAL	11 988	100 %

Tableau 12 - Répartition des acquisitions au sein de la DBU en volumes (bibliothèques associées incluses)

La répartition des acquisitions par unités documentaires n'a pas été bouleversée par rapport à 2013 :



Graphique 6 - Répartition des acquisitions par unités documentaires en % du nombre de titres

Le nombre de titres achetés (9 833 titres) est resté, cette année encore, très proche du nombre de volumes achetés. Le ratio nombre de titres / nombre de volumes s'est établi à 1,03 volume par titre. Il était de

1,04 en 2013. La saturation des espaces de stockage a donc encore pesé sur la mise en place d'une politique d'exemplaires multiples.

Le prix moyen d'un document s'est établi en 2014 à 25,66 €. Les ouvrages français sont logiquement restés moins onéreux (22,56 €) que les documents étrangers (35,97 €).

La volumétrie globale des collections de la DBU s'établit donc en 2014 à 361 845 monographies, dont 238 238 pour la seule BU Censier et 123 607 pour les BUFR intégrées. Les bibliothèques associées abritent, quant à elles, un total de 133 466 monographies.

La DBU fait largement appel, pour le stockage de ses collections, au CTLes où sont conservés 2423,76 mètres linéaires de documents (monographies, thèses, périodiques).

La part d'Unica atteint 25 % de la volumétrie globale des collections.

Notons, enfin, que 2014 a vu une redistribution large des secteurs d'acquisitions à la DBU. De nombreux collègues, notamment de catégorie B, ont ainsi pris en charge des fonds.

Enfin, dans la perspective du regroupement des collections sur le site Nation, la DBU a poursuivi en 2014 sa politique de rafraîchissement des collections : 6 865 volumes ont ainsi été pilonnés cette année.

Part des documents en langues étrangères

L'une des particularités de la DBU reste, malgré un léger tassement, d'acquérir une grande proportion de documents en langues étrangères. Les grands équilibres restent proches de ceux de l'an passé :

Composante de la DBU	Domaine français	Domaines étrangers
BU Censier	77 %	23 %
CADIST	4 %	96 %
Bib. études italiennes	15 %	85 %
Bib. Orient – Monde arabe	33 %	67 %
Bib. Monde anglophone	15 %	85 %
Bib. études portugaises	17 %	83 %
Bib. litt. gén. et comparée	88 %	12 %
DBU (hors bib. associées)	63 %	37 %

Tableau 13 - Répartition des acquisitions par domaine français et étranger

A noter : des rachats importants de fonds d'appui, à la BU, font baisser la proportion de documents étrangers.

Les dons

Le vote par le conseil de la documentation de la charte des dons s'est accompagné, pendant toute l'année 2014, d'une mise à plat complète de la politique des dons de la DBU. La nécessité de redéfinir le circuit de traitement de ces entrées s'est trouvée renforcée par l'accueil du Don Claude Fell dans les magasins modulaires de la BU Censier. L'ampleur et la qualité documentaire de cette donation a justifié, en effet, l'affectation spécifique d'agents pour en assurer le catalogage.

Une cartographie précise des dons non traités, parfois anciens, a par ailleurs été établie. Une coordinatrice des dons entrants a été nommée. Elle s'est vue chargée de distribuer au mieux les documents aux agents chargés de les traiter.

Cette politique a largement porté ses fruits, puisque le nombre de documents non traités a spectaculairement diminué. Le traitement du Don Fell sera, quant à lui,

achevé en 2015. Le chantier de la bibliothèque de recherche d'Asnières (dite BREC) suit lui aussi son cours.

En 2014, la DBU a ainsi traité 1 290 titres et 1317 volumes.

Les ressources électroniques

Une offre mutualisée

La majorité des ressources électroniques sont mutualisées entre les trois bibliothèques de la Sorbonne Nouvelle : la DBU, les bibliothèques Sainte-Geneviève et Sainte-Barbe. Elles le sont sur le principe de l'usage, c'est-à-dire que chaque bibliothèque met à disposition des deux autres la majeure partie de ses bases. En 2014, la DBU a offert à ses lecteurs 8 nouvelles ressources, dont une payée par la bibliothèque Sainte Geneviève. Une base a été résiliée et une autre retirée de l'offre éditeur. Cela a porté à 193 le nombre de bases onéreuses, proposées par la DBU, dont 134 payées sur les fonds propres.

L'utilisation de ces bases est mutualisée entre les trois bibliothèques. Cette mutualisation permet de mettre à la disposition des usagers de la DBU une offre dont la valeur totale atteint 669 088,55 €.

Budget consommé

Le coût des ressources électroniques est passé de 376 723 € en 2013 à 392 239 € en 2014, soit une augmentation modérée d'environ 3%.

Budget documentation électronique	344 694 €
Budget CADIST	47 545 €
TOTAL 2014	392 239 €

Tableau 14 - Données budgétaires CADIST

Même si les statistiques éditeurs sont parfois sujettes à caution, elles reflètent très clairement l'importante utilisation des

ressources électroniques par l'ensemble de la communauté universitaire, ce qui justifie pleinement le gros effort budgétaire consenti par la DBU. Voir à ce propos le chapitre sur les services aux publics.

Périodiques imprimés

Grace à l'arrivée d'un nouveau responsable de service, une mise à plat de l'ensemble des portefeuilles d'abonnements a pu être faite, afin d'obtenir des fournisseurs des explications quant aux dysfonctionnements de gestion : titres qui n'arrivaient plus, dates d'échéance erronées, nouveaux titres non fournis, facturations incohérentes.

Ce secteur a cependant continué de connaître en 2014 de nombreux déboires. L'incapacité des prestataires à fournir une facturation claire et normalisée selon les termes du marché a entraîné des retards de paiements. Les nouveaux abonnements ont tardé à se mettre en place.

Des rencontres entre les fournisseurs et les trois bibliothèques de la Sorbonne nouvelle ont permis d'améliorer le circuit de communication, mais les responsables de service ont encore trop souvent à faire le travail d'investigation, de mise à jour des données et de contacts avec les éditeurs – activités chronophages qui relèvent normalement du prestataire titulaire du marché – afin de faire avancer les dossiers.

La faillite de l'agence titulaire du lot 2 (abonnements aux titres européens) a entraîné une rupture dans la réception de certains titres. Et, malgré la réattribution de lot, compte tenu des délais administratifs nécessaires, des lacunes importantes sont à craindre notamment pour les quotidiens et les hebdomadaires.

Les abonnements en cours

En 2014, la DBU compte près de 1 700 titres actifs ou inactifs¹. Elle gère, pour elle-même, mais aussi pour les autres instances de l'université, 944 titres vivants² répartis comme suit :

	Titres français	Titres étrangers	Total
BU	428	209	637
Cadist	2	28	30
BUFR intégrées	29	75	104
Gaston- Baty	31	10	41
IHEAL	6	33	39
ESIT	9	24	33
Documentation Université			60
Total	505	379	944

Tableau 15 - Données quantitatives sur les abonnements 2014 par unités documentaires et domaines

La quasi-totalité des abonnements de périodiques a été reconduite. En 2014, 14 titres ont été arrêtés – soit parce qu'ils ont cessé de paraître, soit parce qu'ils n'arrivaient plus, soit parce qu'ils n'étaient pas en accord avec les objectifs de la politique documentaire qui se met en place au sein de la DBU. 12 nouveaux abonnements ont été souscrits : 5 pour la BU, 6 pour les Bibliothèques d'UFR et 1 pour la DSIC (4 étrangers, 8 français).

La gestion des collections papier

Outre les opérations habituelles (transferts des salles de lectures vers les magasins, désherbage des numéros non conservés, ...) il a été décidé d'unifier les

¹ Ne sont pas intégrés à ce chiffre les titres de la bibliothèque d'allemand, qui – faute de moyens humains – ne seront intégrés (états de collections) au fonds de la DBU qu'en 2015.

² Titres sous format imprimés, imprimés + en ligne, ou en ligne seuls

durées de conservation des titres selon les critères de périodicité ci-après :

- **Hebdomadaires** : 2 ans
- **Mensuels / bi-mensuels** : 3 ans
- **Trimestriels** : 5 ans
- **Semestriels** : 5 ans
- **Annuels** : 5 ans

Les revues de fonds sont conservées de manière permanente.

Le PCP (Plan de conservation partagée des périodiques)

Parmi les chantiers en cours en 2014 dans le secteur périodiques de la DBU, le plus important a été celui de la préparation du Plan de conservation des périodiques.

Issu de l'interrogation d'enseignants chercheurs quant à la conservation pérenne des certaines revues, le "PCP Île-de-France" a vu le jour sous la tutelle du CTLeS (Centre technique du livre de l'enseignement supérieur) – qui fournit l'outil de gestion, la plateforme et les recommandations – et des bibliothèques universitaires d'Île-de-France. Il vise à rassembler en un ensemble cohérent des collections de périodiques éparses au sein d'un nombre restreint établissements, appelés pôles de conservation, afin d'en rendre rationnels le signalement, la conservation et la communication.

La DBU de la Sorbonne nouvelle, en raison de ses domaines d'excellence, est copilote de la thématique 'Arts du Spectacle'. A cette fin, il a fallu recenser les titres entrant dans ce périmètre, faire l'état complet des collections et se positionner comme Pôle (ou non pôle) de conservation. La DBU de la Sorbonne nouvelle s'est déclarée pôle pour la majeure partie des titres retenus.

Des universités de province sont entrées dans le plan, qui est amené à prendre à terme une ampleur nationale.

Le CADIST

Données budgétaires

Par rapport aux crédits de l'année 2013 (120 753 €), le budget 2014 (121 595 €) est resté stable.

La subvention totale de l'Université n'a pas changé par rapport à l'année précédente. La première partie du financement du Ministère, basée sur 70 % de la subvention reçue l'année précédente a baissé de 8% (44 023 € en 2013), tandis que le second versement attribué sur critères a augmenté de 30% (13 840 € en 2013).

Les critères de performance émanant du Ministère ont été modifiés en 2014. L'année précédente, ils portaient sur la valorisation du CADIST en ligne, les actions mutualisées, le PEB (prêt entre bibliothèques). L'évolution du paysage documentaire et celle de l'Enseignement supérieur et de la Recherche ont conduit à définir de nouvelles orientations pour les CADIST, ceci dans la perspective de reconfigurer le réseau dans le cadre de collections d'excellence (CollEx) et d'accroître les services aux chercheurs.

En 2014, le financement correspondant aux 30% attribués sur appels à projet a concerné des projets présentant un intérêt national ou touchant une communauté de chercheurs dépassant le périmètre de l'établissement d'exercice. Il pouvait s'agir de développer des acquisitions sur une thématique au cœur des développements récents de la recherche et validée par les enseignants-chercheurs de la discipline concernée. L'appel à projet pouvait aussi être axé sur des missions de numérisations de documents, de restauration de documents, de services spécialisés pour les chercheurs.

La Direction des Bibliothèques de l'Université Sorbonne – Nouvelle Paris 3 et le Service Commun de la Documentation de l'Université Charles-de-Gaulle – Lille 3 ont présenté un dossier séparément mais avec projet commun d'acquisitions orienté vers les '*gender studies*' dans le monde anglophone : langue, littératures, civilisations et medias. En

ce qui concerne Paris 3, le plan de financement portait exclusivement sur les acquisitions de documents axés sur cette thématique.

Types de documents	Crédits consommés	%
Monographies imprimées	49 285 €	47 %
Ressources électroniques	47 545 €	45 %
Périodiques imprimés	7 501 €	7 %
Maintenance du site web	991 €	1 %
TOTAL	105 322 €	100 %

Tableau 16 – Données budgétaires CADIST

Les crédits de 2014 n'ont pas pu être entièrement consommés, il reste environ 13 % à dépenser en 2015. Cela s'explique par le fait que le Ministère a satisfait notre demande de subvention (18 000 €) mais la somme (2^e tranche) a seulement été versée en décembre 2014. Elle peut être utilisée jusqu'en décembre 2015. Le 2^e versement de l'Université, lié à celui du ministère, est également intervenu en fin d'année.

Par ailleurs, une ressource très coûteuse, Project Muse, est désormais imputée sur le budget général des ressources électroniques, ce qui explique la baisse de ce poste dans le budget Cadist.

Monographies

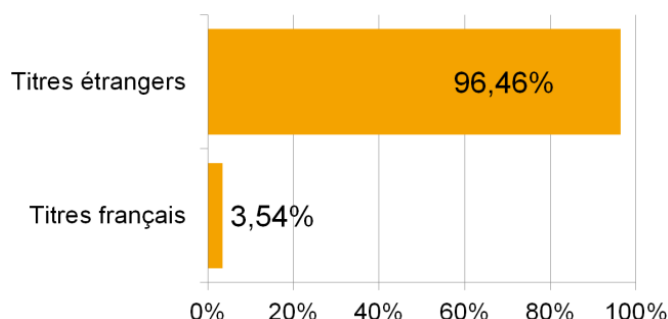
Le tableau suivant résume la volumétrie de la collection CADIST fin 2014 :

Nombre de titres reçus en 2014	905 titres
Nombre total de titres du fonds	6 535 titres

Tableau 17 - Nombre de titres du CADIST

Suite à l'attribution tardive des crédits, les commandes de monographies imprimées ont baissé par rapport à 2013.

Le Cadist a, cette année encore, acquis quasi-exclusivement des documents étrangers :

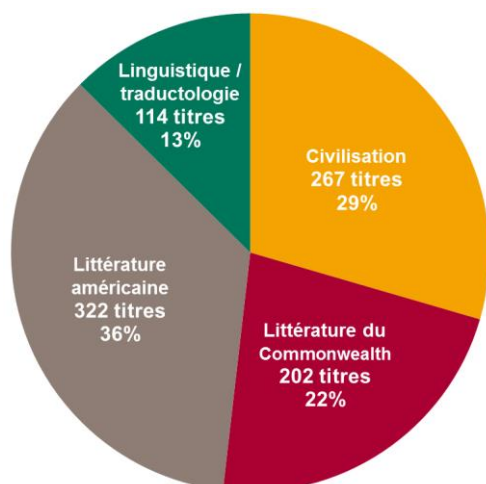


Graphique 8 - Répartition des acquisitions CADIST par domaine français et étranger

Le prix moyen d'un ouvrage s'est établi à 54,50 €, ce chiffre est 11 % plus élevé que celui de 2013. Par ailleurs, un ouvrage publié en France a coûté en moyenne 20,50 € tandis que celui édité à l'étranger valait environ 55,70 €.

Etant donné que la production étrangère, notamment dans les pays anglo-saxons, est beaucoup plus importante que les publications françaises, les crédits attribués aux monographies ont invariablement été consacrés à l'acquisition des ouvrages étrangers.

La répartition par domaine des monographies reçues en 2014 a été la suivante :



Graphique 7 - Répartition des acquisitions CADIST par domaines thématiques

Périodiques

Six nouveaux abonnements ont été souscrits en 2014 :

- Commonwealth Essays and Studies
- Comparative American Studies
- English World-Wide : a Journal of Varieties of English
- Journal of English as a Lingua Franca
- Perspectives : Studies in translology
- Saragasso : a Journal of Caribbean Literature, Language & Culture

La revue *Screen* qui figurait dans nos abonnements a cessé de paraître en 2014. Nous avons aussi souscrit à la *Tribute-Canada* mais nous n'avons pas pu l'obtenir.

Ressources électroniques

En 2014, le CADIST à Paris 3 a acquis trois nouvelles ressources en ligne :

- Australasian Literature Online – Literature from Australia, New Zealand, and the Pacific Islands (Alexander Street Press)
- Black Drama (Alexander Street Press)
- Underground and Independent Comics II (Alexander Street Press)

Les abonnements suivants ont été reconduits :

- America : History & Life
- American Film Scripts
- Caribbean Literature
- Austlit : Australian Literature Gateway
- Translation Studies Abstracts
- Collins Wordbanks Online
- Underground and Independent Comics

Autres collections

Thèses

Thèses de Paris 3

Le nombre de dépôts de thèses est exactement identique en 2014 à ce qu'il était en 2013 avec 178 dépôts. Désormais, ces documents sont mis en ligne en continu et accessibles, selon le choix du docteur sur

internet ou sur authentification réservée à la communauté de Paris 3.

Thèses de l'EHESS

L'EHESS était liée par convention avec l'université de la Sorbonne Nouvelle depuis juillet 1999 pour le traitement de ses thèses. Dans un premier temps, celui-ci a été effectué par des vacataires formés par la DBU. Ces formations et ce suivi ont notamment inclus le contrôle catalographique, les corrections à apporter aux notices, l'indexation matières. Les disciplines des thèses à traiter ont par ailleurs augmenté rapidement, pour atteindre une vingtaine, sans parfois que celles-ci correspondent aux domaines de spécialisation de Paris 3 (économie, mathématiques, anthropologie sociale et historique...).

Se sont ainsi succédés sur 13 ans une dizaine de vacataires. De 93 thèses annuelles en 1999, le nombre de thèses soutenues et envoyées par l'EHESS est passé dès 2006 à environ 200.

En 2010, une technicienne ITRF a donc été missionnée par l'EHESS pour prendre le relais des vacataires. A partir de 2012, par convention, l'agent de l'EHESS a participé aux tâches internes de la DBU à raison d'une journée environ par semaine. Cette collègue ITRF a apporté une aide considérable au traitement des thèses électroniques de la Sorbonne Nouvelle.

Par courrier du 30 septembre 2014, l'EHESS a averti Paris 3 ne pas souhaiter reconduire la convention.

Documents audiovisuels

Le fonds de documents audiovisuels a bénéficié, en 2014, d'un budget en hausse. 461 titres ont pu ainsi être commandés (364 en 2013). 447 ont été reçus à la BU.

Travail sur les collections

Le fonds de DVD

Un travail de fonds a été lancé en 2014 sur les collections audiovisuelles. Grâce à l'appui d'une collègue en reconversion professionnelle, une mise à plat des droits de prêts attachés aux documents de la DBU a été effectuée.

Au fil des années, en effet, les pratiques ont varié. Certains DVD ont été acquis avec les droits de prêts (rendant possible l'emprunt du document à domicile), d'autres ne l'ont pas été. Enfin, cette information avait été perdue pour certains titres. La reprise des factures et la vérification document en main ont permis de faire basculer vers le prêt un certain nombre de documents dont la consultation avait été par erreur limitée.

En parallèle de ce travail important, la durée d'emprunt des DVD a été portée à une semaine (au lieu de 48 heures).

Les fonds de généralités

Les collections de généralités ont fait l'objet en 2014 d'une réorganisation. Un désherbage important a été effectué : les encyclopédies disponibles en ligne et qui ne font plus l'objet de rééditions papier ont été désherbées. En parallèle, de nouvelles cotes ont été créées afin de regrouper en un seul endroit les documents utiles à la vie de l'étudiant. Désormais, les collections dévolues à l'orientation professionnelle et universitaire, à la méthodologie et à la culture générale sont classées à côté des généralités et des encyclopédies.

Les collections *Que sais-je ?* et *Repères*, quoique disponibles en ligne sur Cairn, restent très utilisées en format papier. Des désherbages d'éditions anciennes et de nombreux rachats ont permis de rafraîchir ces collections. Une nouvelle côte leur a aussi été attribuée.

COLLECTIONS / BIBLIOTHÈQUES ASSOCIÉES & FONDS SPÉCIALISÉS

Cinémathèque de l'enseignement public

Le partenariat mené avec Canopé-CNDP s'est poursuivi cette année autour de deux axes : la numérisation des fonds et leur mise en valeur.

En 2014, 158 titres ont ainsi été numérisés (130 films sous Droits éducatifs et 28 en propriété pleine et entière de l'Etat) pour une durée de programme totale d'environ 48 h 40 mn. La DBU a assurée sur ses fonds propres ces numérisations.

L'année a par ailleurs été marquée par une hausse importante du nombre de films rendus accessibles dans Virtuose+. A la fin de l'année, 495 étaient ainsi accessibles depuis le catalogue. Les films en propriété

plein et entière de l'état sont accessibles sans authentification. Ceux qui avaient été produits sous droits éducatifs sont accessibles à la communauté universitaire par une authentification (identifiants iSorbonne).

Pour favoriser l'appropriation par les enseignants, les étudiants et les chercheurs de ce fonds important, des dépliants ont été distribués aux étudiants des filières de cinéma.

Enfin, comme chaque année, de nombreux enseignants ont demandé à visionner des films de la cinémathèque pour leurs recherches ou leurs cours.

Bibliothèque Gaston-Miron – Études québécoises

La BGM a consolidé ses acquisitions en faveur des monographies afin de mettre en valeur les revues électroniques québécoises de la base de données Erudit. Elle a ainsi intégré 246 livres, 115 de plus qu'en 2013 et a réduit les abonnements aux revues imprimées qui sont maintenant au nombre de 44 avec un total de 129 numéros reçus. L'emprunt de documents est stable avec 850 prêts et les inscriptions extérieures s'élèvent maintenant au nombre de 56.

La mise en valeur de la BGM s'est poursuivie avec la publication de l'article sur

la documentation québécoise en Europe dans les actes du colloque de l'Association des jeunes chercheurs européens en études québécoises tenu en 2013 de même que par la programmation culturelle et scientifique. Elle a organisé une dizaine d'activités en littérature, histoire, cinéma et philosophie qui ont accueilli plus de 300 personnes, dont le remarquable lancement scientifique interdisciplinaire du Centre d'études québécoises qui avait invité la marionnettiste québécoise Marcelle Hudon.

Théâtrothèque Gaston-Baty

La Théâtrothèque s'est enrichie de nouveaux legs et dons : le fonds Marie-Aude Hemmerlé (400 volumes sur le théâtre immédiatement contemporain et les dramaturgies québécoises et francophones) ; le fonds Lucien et Micheline Attoun - Théâtre

Ouvert (affiches de spectacles et plusieurs milliers de bibles de spectateurs).

La Théâtrothèque reçoit par ailleurs de nombreux dons de la part de particuliers, d'étudiants, d'enseignants et de chercheurs sur les arts du spectacle, de la BPI et de la

bibliothèque Dussane (Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique). Sur l'année universitaire 2013-2014, ces dons représentent 80 % du total des acquisitions (3 580 documents) et pallient le défaut de moyens financiers pour engager une véritable politique documentaire. Ce manque a également été comblé par une aide substantielle de la DBU, qui a pris en charge une partie des acquisitions nécessaires aux usagers. On peut estimer – certaines collections ou une partie des réserves étant toujours en attente de traitement –, que l'ensemble des fonds représente au 1^{er} septembre 2014 plus de 58 000 documents imprimés et 23 000 documents multimédias.

Le budget global de la Théâtrothèque (20 000 euros) a été lourdement impacté par un train de reliure visant à la restauration partielle du fonds Gaston Baty (1/3 du budget), et par l'achat de matériel en vue du passage au prêt en 2015, les livres n'étant pas équipés (filmolux, signalétique, etc.). L'UFR Arts & Médias, dont la Théâtrothèque dépend, a d'autre part participé à l'achat de matériel pour moderniser les infrastructures (platines, douchettes, puces RFID). Pour accompagner ces transformations, la salle de lecture et la banque de prêt ont été désencombrés : les espaces sont plus conviviaux et plus modulables afin de faciliter la construction d'une programmation culturelle (conférences, rencontres, expositions...).

Un chantier de réorganisation physique, de recotation et de correction des notices des fonds patrimoniaux (notamment le fonds Baty et les travaux de recherche) a été engagé afin de les identifier clairement en magasin et dans les SIGB. Le projet a été doublé par un premier transfert de 80 ml au CTLeS, afin de désengorger les rayonnages.

La mise en place d'actions de communication, une coopération renforcée avec la DBU, une politique d'accompagnement des usagers (formations aux logiciels documentaires, visites et présentations des collections) ont certainement contribué à l'amélioration du service rendu aux usagers avec la mise à disposition de ressources pertinentes et une offre de conseils plus avancée. De fait, si on observe une baisse de la fréquentation, proportionnelle au volume de ressources aujourd'hui accessibles en ligne, on note un accroissement significatif du ratio « documents consultés en salle / nombre de lecteurs » (2,76 doc. par usager en 2013-2014, contre 2,45 en 2012-2013).

Ajoutons enfin qu'avec l'ouverture d'un compte SUPEB et la régularisation des procédures d'échange dans le cadre du PEB, la Théâtrothèque connaît une augmentation de 221% de son activité par rapport à l'année précédente, avec un taux de satisfaction de plus de 95% et se positionne comme un centre de ressources privilégié pour les cursus théâtraux situés en province, dans les universités des DOM-TOM ou à l'étranger.

Bibliothèque Pierre-Monbeig - IHEAL

Outre les acquisitions à titre onéreux, les dons constituent depuis l'ouverture de la Bibliothèque Pierre-Monbeig en 1956 une source importante d'enrichissement des collections. En 2014 le don de la bibliothèque des américanistes Claude et Eve-Marie Fell, géré avec l'aide de la Direction des Bibliothèques Universitaires, est venu offrir plus de 150 ouvrages de sciences humaines

et sociales, consacrés principalement à l'université, à l'éducation et au statut des femmes en Amérique latine. Sont notamment venus s'ajouter les dons Harwich (une centaine de titres sur l'histoire du Venezuela) et Corrêa de Sampaio (une cinquantaine de titres rares sur l'industrialisation du Brésil). Toute l'équipe participe au traitement des dons, depuis l'expertise du fonds, son

transfert, le dédoublonnement éventuel avec les exemplaires existants (choix du meilleur exemplaire physique) jusqu'au catalogage.

Parallèlement, la mise en valeur des collections cartographiques s'est poursuivie grâce au signalement dans CartoMundi (www.cartomundi.fr) de plusieurs séries cartographiques concernant le Mexique, le Brésil, le Pérou, le Chili et l'Argentine. En coopération avec l'Université des Antilles-Guyanes (UAG), un corpus d'une trentaine de documents portant sur l'espace caraïbe et le plateau des Guyanes a été numérisé. Il apparaît sur le portail Manioc de l'UAG et il a vocation à rejoindre la collection de documents numérisés déjà constituée sur le portail Virtuose+. Afin d'accroître la valorisation du patrimoine possédé par la bibliothèque, l'inventaire du fonds de 251 affiches liées pour la plus grande partie aux luttes politiques des années 1970 et 1980 a été achevé. La numérisation de ces documents iconographiques devrait être menée courant 2015.

La Bibliothèque Pierre-Monbeig a ouvert en 2014 un chantier essentiel en vue de l'intégration des collections au futur grand équipement documentaire Condorcet. Il s'agit de mettre à jour les états de collection de plus de 350 titres de périodiques vivants en

confrontant différentes sources (état disponible sur le SUDOC, fichier Kardex, inventaire manuscrit de 2013,...) afin d'éliminer les inexactitudes et les oublis. Chaque centre documentaire impliqué dans le projet Condorcet doit conduire cette opération de clarification visant à permettre aux collections de périodiques de se compléter sans doubler. Cette vérification minutieuse est répartie entre tous les membres de l'équipe.

La rentrée universitaire 2014 a marqué l'inclusion des formations à la recherche documentaire dans les maquettes d'enseignement. Jusqu'à présent la formation était dispensée sur quelques heures de travaux dirigés ou après les cours. Dorénavant tous les étudiants pourront en bénéficier sur des plages horaires accessibles : les Masters 1 reçoivent une formation générale aux outils au premier semestre, puis une formation adaptée à leur sujet de mémoire au 2^e semestre. Les Masters 2 primo-arrivants à l'IHEAL sont invités à une présentation générale. La bibliothèque propose également une offre individualisée, hors planning d'enseignement, pour les chercheurs de Master 2 et de Doctorat souhaitant approfondir leur recherche documentaire avec l'aide d'un bibliothécaire.

Bibliothèque de l'ESIT

En 2014, parachevant le travail de valorisation du fonds dit de recherche de la bibliothèque de l'ESIT, un état de collection des 70 périodiques de traductologie et de terminologie conservés des années 50 à nos jours a été réalisé (signalement dans le sudoc). Le chantier de catalogage rétrospectif des mémoires de traduction et de recherche en traductologie a également été complété et ce sont désormais plus de 500 références qui apparaissent sur Virtuose+. Une quarantaine de mémoires sur l'interprétation en langue des signes française (domaine relativement peu couvert

par la recherche en France à l'heure actuelle) sont également venus enrichir les collections.

Dans la perspective du regroupement des fonds documentaires de la Sorbonne Nouvelle en 2018 sur le site Picpus, les catalogues de la bibliothèque ont par ailleurs été corrigés et mis à jour et un chantier d'inventaire, de désherbage et de renouvellement des collections, à commencer par les rayons langues étrangères (1300 volumes, essentiellement des usuels, glossaires et lexiques spécialisés) a été lancé en collaboration avec

les enseignants de l'ESIT, avant la poursuite des opérations de catalogage rétrospectif et de recotation.

Prenant en compte l'accès croissant à de nouvelles ressources numériques (dictionnaires et revues électroniques, bases terminologiques) et profitant de la baisse de la part du budget d'acquisition de périodiques, 267 monographies ont ainsi été achetées en 2014, dont près de 60% pour le fonds Recherche. Une cinquantaine de livres, en six langues, concernant essentiellement la traductologie a également été reçue en don en fin d'année et sera intégrée au fonds en 2015.

La fréquentation de la bibliothèque reste stable avec 873 prêts enregistrés. On observe chez les lecteurs un intérêt croissant pour la documentation numérique, notamment celle disponible sur Virtuose +. Des formations individuelles à la recherche documentaire sont proposées tout au long de l'année, en plus de la formation initiale assurée depuis deux ans en Master 1.

ADMINISTRATION & AFFAIRES GÉNÉRALES

Tableaux de bord

Masse salariale de la DBU (hors bibliothèques associées) :

Type	Montant (€)
TOTAL	2 325 203 €*

* Estimation – Chiffre définitif non disponible

Nombre d'agents de bibliothèques pour 1000 personnes de la population à desservir³ :

BU Censier	BU + BUFR Intégrées	DBU
2,78	3,55	4,17

Mouvements des personnels titulaires

Départs

Corps concerné	Type et nombre de mouvement	Date d'effet	Affectations
ADJAENES	1 Mutation	31/08/2014	Académie de Bordeaux
TOTAL		1 agent	

Arrivées 2014

Corps concerné	Type de mouvement	Date d'effet	Affectation à la DBU
Bibliothécaire assistant spécialisé	Mutation	01/09/2014	SCAT
	Mutation	01/09/2014	Bib. monde anglophone
	Réussite au concours de Bibass	01/09/2014	Services aux publics
	Mutation depuis la BSB (surnombre)	01/12/2014	SCAT
Enseignant du second degré en PACD ⁴	Mise à disposition par le rectorat de Paris	01/09/2014	SCAT
Magasinier des bibliothèques	Détachement depuis la BSG	01/09/2014	Bib. monde anglophone
ADJAENES	Réussite au concours	01/09/2014	Secrétariat de la DBU
TOTAL		7 agents	

³ Indicateur B.1.4 NF ISO 11620

⁴ Personnel en réadaptation professionnelle, mise à disposition pour 10 mois par le rectorat de Paris de septembre 2014 à juin 2015.

Mouvements internes / Autres mouvements / Recrutements

Départs des personnels contractuels 2014

Personnel concerné / Ancienne affectation	Date d'effet	Type de mouvement	Nouvelle affectation
Responsable Politique documentaire	31/12/2014	Réussite au concours de conservateur	Enssib
ATER Formation des usagers	31/08/2014	Fin de contrat	Département d'Italien (lectrice)
Agent de catégorie B Formation des usagers	31/12/2014	Réussite au concours de conservateur	Enssib
Agent de catégorie B SCAT	01/09/2014	Réussite au concours de BIBASS	BIU Cujas
Agent de catégorie B Bib. monde anglophone	31/08/2014	Fin de contrat	N/A
Agent de catégorie C Bib. linguistique africaine	31/08/2014	Fin de contrat	N/A
Agent de catégorie C Bib. monde anglophone	31/08/2014	Fin de contrat	DSIC Paris 3
TOTAL		7 agents	

Recrutement de personnels contractuels 2014

Personnel(s) concerné(s)	Date d'effet	Affectation à la DBU
ATER	01/09/2014	Services aux publics / Formation des usagers
2 Agents de catégorie B	01/01/2014	SCAT
1 Agent de catégorie B	01/01/2014	Bibliothèque numérique (thèses en ligne)
2 Agents de catégorie C (mi-temps)	01/09/2014	Bib. de linguistique africaine
1 Agent de catégorie C	16/04/2014	Secrétariat
TOTAL		5 agents

A noter en 2014 :

- L'agent de l'EHESS accueilli à la DBU pour le traitement des thèses de cette institution a rejoint l'EHESS fin septembre 2014, sa mission étant terminée.
- Des tuteurs étudiants (12 tuteurs accueil, 14 tuteurs formations, 4 tuteurs rangement) sont, comme chaque année, recrutés par la DBU.
- 1 conservateur de bibliothèque a été recruté par le campus Condorcet, sur des crédits Paris 3.
- Le correspondant de la DBU à la DSIC a quitté Paris 3 en 2014. Il a été remplacé au 01/09/2014 par un nouveau collègue.

Promotions

- 1 agent promu Conservateur en chef
- 1 agent reçu à l'examen professionnel de BIBASS de classe exceptionnelle
- 1 agent promu Magasinier principal de 2^e classe
- 1 agent promu Ingénieur d'études de 1^e classe

Formation professionnelle

Données générales

Nombre d'agents ayant suivi une formation	
Nombre de stages	58
Nombre de journée stagiaires	178,5
Nombre d'heures	1 071

Agents formés par type de formation

Type de formation	Nombre d'agents 2014
Formation métiers	45
Informatique/Bureautique	4
hygiène et sécurité	3
Préparation concours	4
Langues	2
Total	58

Agents formés par catégorie

Catégorie	Effectifs totaux	Hommes	Femmes
A	9	4	5
B	15	1	14
C	10	6	4
Contractuels	5	1	4
Total	58	8	48

Moyens

Budget (crédits consommés en 2014)

Recettes

RECETTES UNIVERSITAIRES	En €uros
Droits de bibliothèques	399 000 €
Subvention de fonctionnement	761 525 €
CADIST	121 595 €
Subvention région Île-de-France	14 321 €
PEB / Sedeco / Remboursements	4 064 €
RECETTES HORS PERSONNELS	1 299 505 €
Crédits de personnels (sur budget DBU)	425 203 €
RECETTES TOTALES	1 724 708 €

Dépenses 2014 (crédits consommés)

NOTE IMPORTANTE :

Les chiffres de consommation des crédits CADIST s'élèvent à 105 322 € sur 2014. Les notifications très tardive de la seconde part ministère et, par voie de conséquence, de la seconde part Université ont rendu impossible d'acquérir tous les documents sur la fin de 2014. La différence entre les crédits CADIST ouverts sur 2014 (121 595 €) et les crédits consommés, soit env. 13 % ont été reportés sur 2015.

PRINCIPALES DEPENSES DE LA DBU	En Euros
Pôle Documentation	1 010 054 €
<i>Dont CADIST</i>	105 322 € consommés (voir note ci-dessus)
<i>Dont reliure</i>	28 226 €
<i>Dont CTLes</i>	19 833 €
<i>Dont Sudoc</i>	12 562 €
<i>Dont documentation des composantes</i>	95 888 €
Dont IHEAL	39 243 €
Dont Gaston-Baty	19 934 €
Pôle Administration / Fonctionnement / Equipement	241 048 €
<i>Dont Fonctionnement administratif</i>	48 852 €
<i>Dont dépenses liées au système d'information documentaire</i>	56 693 €
Pôle Numérisation	48 403 €
Dépenses de personnel (contractuels)	425 203 €
DEPENSES TOTALES	1 724 708 €

Indicateurs suivis

Moyens

	2008	2009	2010	2011	2013	2014
Nombre d'agents / 1 000 personnes B.1.4.1	3,5 (BU+BFRI) 4,6 (DBU)	3,5 (BU+BFRI) 4,5 (DBU)	3,3 (BU+BFRI) 3,99 (DBU)	2,96 (BU+BFRI) 3,69 (DBU)	3,45 (BU+BFRI) 4,12 (DBU)	3,55 (BU+BFRI) 4,17 (DBU)
% du budget de l'université alloué à la bibliothèque						3,51 % (En incluant les masses salariales DBU et Université) 6,32 % (Hors masse salariale)
Dépenses documentaires / étudiant	40 €	41 €	44 €	47,60 €	49,10 €	47,78 €

Locaux

	2008	2009	2010	2011	2013	2014
Surface de services publics par personne (B.1.3.3.)	0,14 m²	0,14 m²	0,13 m²	0,13 m²	0,10 m²	0,10 m²
Places assises disponibles pour 100 personnes de la population à desservir (B.1.3.4)	5,7 (BU+BFRI) 6,7 (DBU)	5,6 (BU+BFRI) 6,6 (DBU)	5,32 (BU+BFRI) 6,3 (DBU)	3,6 (BU) 5,3 (BU+BFRI) 6,2 (DBU)	3,64 (BU) 4,54 (BU+BFRI) 5,37 (DBU)	3,65 (BU) 4,55 (BU+BFRI) 5,39 (DBU)
Poste de travail publics/personne (population à desservir) (B.1.3.1)	0,37 (BU+BFRI) 0,47 (DBU)	0,37 (BU+BFRI) 0,46 (DBU)	0,34 (BU+BFRI)	0,35 (BU+BFRI)	0,33 (BU+BFRI) 0,42 (DBU)	0,33 (BU+BFRI) 0,40 (DBU)
Disponibilité théorique des places assises par étudiant et semaine				2 h 34 mn (BU)	2 h 11 mn (BU)	2 h 12 mn (BU)
Nombre d'heure d'accès à des ordinateurs par personne (BU) (B 1.3.2)	9 heures	10 heures	6,8 heures	6,7 heures	6 h 32 mn (BU)	6 h 55 mn (BU)

Activité

	2008	2009	2010	2011	2013	2014
Entrées à la bibliothèque par personne (B.2.2.1)	28	28,7	28,3 ⁵	31,7	30,2	27,35
Entrées par lecteur actif	53	56	53,5	62,8	60,3	58,3
Emprunts par personne (B.2.1.2)	6	6,2	6,5	5,7	5,3	5,13
Emprunts par lecteurs actifs	12	12,2	14,4	11,4	10,5	10,7
Pourcentage des usagers externes actifs (B.2.2.3)	5 %	7 %	6,8 %	5,2%	4,55%	4,6 %
Pourcentage de réussite du PEB Fournisseur (B.1.2.4)	73,4%	97 %	92,8 %	100%	95%	75 %

Formation

	2008	2009	2010	2011	2013	2014
Nombre d'usagers ayant suivi une formation pour 1 000 personnes (B.2.2.6)	119	112	134,6	145,6	186,23	133,42

⁵ Il manque les statistiques d'entrées de 3 bibliothèques d'UFR

ANNEXES

Sommaire des annexes

Annexes – Collections – Données du Sudoc.....	41
Annexes – Administration et affaires générales.....	42
Sommaire des tableaux, graphiques et figures.....	44

Annexes – Collections – Données du Sudoc

	Créations de notices d'exemplaires			Créations de notices bibliographiques			Créations de notices d'autorités			Total des notices localisées dans le SUDOC			Unica	Répartition par bibliothèque	Accroissement SUDOC	Unica en %
	2012	2013	2014	2012	2013	2014	2012	2013	2014	2012	2013	2014	2014	2014	2014	2014
Bibliothèques																
Allemand	376			96			11			26 918						
Bib. linguistique africaine		6			0		0	0		2751	2754	2 754	538	1%	0%	20%
LGC	87	70	37	0	1	0	0	0		9720	9787	9 815	1 108	2,02%	0%	11%
Etudes italiennes	437	341	380	72	57	128	31	11	3	34 991	35 281	35 619	8 666	7,31%	1%	24%
Etudes portugaises	1017	566	98	310	151	19	185	119	1	19 726	20 084	20 122	7 055	4,13%	0%	35%
Bib. linguistique et phonétique		0	0				0			917	917	908	58	0,19%	-1%	6%
CIEH		15	701		0	335	0	0	2	509	524	1 210	534	0,25%	131%	44%
Monde anglophone	872	695	475	132	164	114	139	170	156	30 847	31 081	31 157	7 614	6,40%	0%	24%
Théâtrethèque Gaston Baty	1360	940	1 056	461	284	272	1386	596	2 500	41 134	41 729	42 390	16 424	8,70%	2%	39%
Orient et Monde arabe	557	532	449	249	276	284	116	166	204	13 920	14 405	14 760	5 441	3,03%	2%	37%
ESIT	859	246	427	46	95	55	24	64	16	857	1099	1 519	159	0,31%	38%	10%
IHEAL	1992	1541	895	1257	1180	575	594	385	183	78 918	80 368	81 222	41 501	16,68%	1%	51%
Bibliothèque électronique	47	126	2 133	0	0	0	0	0	0	25	94	807	806	0,17%	759%	100%
BU Censier	9907	9870	11 969	1980	2122	3 403	1208	1162	1 858	202 548	235 032	244 781	29 943	50,26%	4%	12%
TOTAL	17 511	14 948	20 634	4603	4330	5185	3694	2673	4923	463 781	473 155	487 064	119 847	100%		25%

Tableau 18 - Données du Sudoc

Annexes – Administration et affaires générales

Les personnels de la DBU au 31/12/2014

Catégorie	Filière	Corps	bib. universitaire		bib. intégrées		TOTAL		bib. associées		TOTAL DBU	
			nb pers.	ETP	nb pers.	ETP	nb pers.	ETP	nb pers.	ETP	nb pers.	ETP
A	Bibliothèques	Conservateurs	8	7,8			8	7,8	1	1	9	8,8
		Bibliothécaires	3	3	1	1	4	4	1	1	5	5
	ITRF	Ingénieur d'études			2	1,8	2	1,8	1	0,8	3	2,6
		Assistant ingénieur	1	1			1	1			1	1
	ITA (CNRS)	Ingénieur d'études					0	0			0	0
		Assistant ingénieur					0	0	1	1	1	1
	AENES	AENES	1	1			1	1			1	1
	Autres	Contractuels et PACD	3	3	2	1,5	5	4,5	1	1	6	5,5
TOTAL CATEGORIE A			16	15,8	5	4,3	21	20,1	5	4,8	26	24,9

Catégorie	Filière	Corps	bib. universitaire		bib. intégrées		TOTAL		bib. associées		TOTAL DBU	
			nb pers.	ETP	nb pers.	ETP	nb pers.	ETP	nb pers.	ETP	nb pers.	ETP
B	Bibliothèques	Bibliothécaires assistants spécialisés	9	8,7	3	2,8	12	11,5			12	11,5
	ITRF	Techniciens	1	1	1	1	2	2			2	2
	ITA (CNRS)	Techniciens					0	0	1	1	1	1
	AENES	SAENES	1	1			1	1			1	1
	Autre	Contractuels	5	5	1	0,8	6	5,8	1	1	7	6,8
TOTAL CATEGORIE B			16	15,7	5	4,6	21	20,3	2	2	23	22,3

Catégorie	Filière	Corps	bib. universitaire		bib. intégrées		TOTAL		bib. associées		TOTAL DBU	
			nb pers.	ETP	nb pers.	ETP	nb pers.	ETP	nb pers.	ETP	nb pers.	ETP
C	Bibliothèques	Magasiniers	15	15	2	1,8	17	16,8	2	2	19	18,8
	AENES	ADJAENES	3	2,9			3	2,9			3	2,9
	ITRF	Agents des services techniques	2	2			2	2			2	2
	ITA (CNRS)	Agents et adjoints techniques							1	1	1	1
	Autres	Contractuels	2	1,9	4	4	6	5,9	2	2	8	7,9
TOTAL CATEGORIE C			22	21,8	6	5,8	28	27,6	5	5	33	32,6

	bib. universitaire		bib. intégrées		TOTAL		bib. associées		TOTAL DBU	
	nb pers.	ETP	nb pers.	ETP	nb pers.	ETP	nb pers.	ETP	nb pers.	ETP
TOTAL PERSONNELS	54	53,3	17	15	<u>70</u>	<u>68</u>	12	11,8	<u>82</u>	<u>79,8</u>
Dont filière bibliothèques	35	34,5	6	5,6	41	10,1	4	4	45	44,1
Dont filière ITRF / ITA	4	4	3	2,8	7	6,8	4	3,8	11	10,6
Dont filière administrative	5	4,9	0	0	5	4,9	0	0	5	4,9
Dont contractuels sur crédits DBU ou départements (hors BE)	10	9,9	7	6,3	17	16,2	4	4	21	20,2

Nombre d'agents recrutés		
Vacataires Paiement à l'heure (vacations, tutorat étudiant)	niveau A (taux 18,79 €)	12
	niveau B	
	niveau C (taux 10,84 €)	5
		1

Note : les vacataires étudiants recrutés par le service de la formation des usagers sont payés sur des crédits DEVU. Il s'agit de 20 tuteurs étudiants pour les formations L1 et de 8 doctorants contractuels pour les formations M1.

Sommaire des tableaux, graphiques et figures

Tableaux

Tableau 1 – Nombre d'entrées à la DBU (2012-2014)	13
Tableau 2 - Nombre lecteurs inscrits / actifs à la DBU en 2014	13
Tableau 3 - Taux de pénétration de la DBU : nombre de lecteurs actifs rapporté au nombre d'étudiants de Paris 3 par niveau	13
Tableau 4 - Nombre de prêts à la DBU en 2013 et 2014	14
Tableau 5 - Utilisation de quelques bases de données importantes de Paris 3 en 2014 (chiffres éditeurs).....	15
Tableau 6 - Synthèses du PEB en 2014.....	15
Tableau 7- Répartition des tuteurs recrutés par niveaux d'étude	17
Tableau 8 - Synthèse des évaluations en L1.....	18
Tableau 9 - Synthèse des évaluations en M1.....	19
Tableau 10 - Synthèse quantitative des formations doctorales.....	19
Tableau 11- Répartition par type de documents de la consommation des crédits documentaires à l'Université	23
Tableau 12 - Répartition des acquisitions au sein de la DBU en volumes (bibliothèques associées incluses)	23
Tableau 13 - Répartition des acquisitions par domaine français et étranger	24
Tableau 14 - Données budgétaires CADIST	25
Tableau 15 - Données quantitatives sur les abonnements 2014 par unités documentaires et domaines	26
Tableau 16 - Données budgétaires CADIST	27
Tableau 17 - Nombre de titres du CADIST	27
Tableau 20 - Données du Sudoc	41

Graphiques

Graphique 1 - Répartition par domaines des questions documentaires posées à la BU Censier ..	9
Graphique 2 - Répartition par sujet des questions portant sur les services	9
Graphique 3 - Répartition des prêts en BUFR intégrées	14
Graphique 4 - Répartition mensuelle des communications de documents depuis le CTLes.....	16
Graphique 5 - Répartition des formations par niveaux	17
Graphique 6 - Répartition des acquisitions par unités documentaires en % du nombre de titres	23
Graphique 7 - Répartition des acquisitions CADIST par domaines thématiques.....	28
Graphique 8 - Répartition des acquisitions CADIST par domaine français et étranger	28

Figure

Figure 1 - Capture d'écran d'une thèse accessible dans Virtuouse+	11
---	----



Membre fondateur de Sorbonne Paris Cité